

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 12 décembre 1870

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (165r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 12 décembre 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28162>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 décembre 1870](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin informe Émile qu'il a vu le préfet, que celui-ci était très contrarié de ce qui est arrivé à sa signature, que le préfet doit se rendre au Cateau pour arranger une double nomination, Émile ayant été nommé le premier. Godin craint que la nomination d'Émile au grade d'adjudant-major ne soit difficile pour lui auprès de monsieur Noirot. Il indique à Émile que le préfet ne souhaite pas faire passer sa compagnie dans un autre bataillon mais qu'il serait prêt à déplacer Castagny dans un autre bataillon si cela était agréable à Émile.

Mots-clés

[Guerre](#), [Information](#)

Personnes citées

- [Castagny \[monsieur\]](#)
- [Noirot \[monsieur\]](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités [Le Cateau-Cambrésis \(Nord\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres

de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 01/06/2024

Guérin le 11 p^{de} 47

Monsieur Emile

J'ai vu le préfet qui est
très contraire à ce qui est arrivé
la signature à son surprise, indignant
d'autres papiers, il doit être au
certain pour arranger cette double
nomination, car il me dit l'ancien
nomme le premier, je n'ai trop
de quoi lui dire car je crains que
la formation d'adjudant major ne
soit difficile pour toi auprès de
elle croient, mais d'un autre côté
le préfet trouve encore plus difficile
de faire passer ta vie dans un
autre bataillon, on dit que cet
à toi de bien voir ce que tu
veux dire faire le préfet aurait
été prêt à faire passer Castagny
dans un autre bataillon si tu
le trouves agréable mais je ne
sais si tu n'auras pas été opposé
à ta promotion quand cette lettre
le parviendra
je t'embrasse de cœur

Lucien